

## Laval théologique et philosophique



### DULLES, Avery and GRANFIELD, Patrick, *The Theology of the Church. A Bibliography*

Gilles Routhier

Volume 56, numéro 1, février 2000

Expérience et théologie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401285ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401285ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Routhier, G. (2000). Compte rendu de [DULLES, Avery and GRANFIELD, Patrick, *The Theology of the Church. A Bibliography*]. *Laval théologique et philosophique*, 56(1), 193–194. <https://doi.org/10.7202/401285ar>

Les Juifs à Rome étaient-ils acculturés (White) ou non (Snyder) ? Y avait-il anti-sémitisme chez les Romains (Brändle et Stegemann, Walters) ou non (Rutgers) ? L'Église romaine était-elle centralisée (Caragounis) ou non (les autres contributeurs) ? Dans le second cas, le livre apporte-t-il du neuf depuis la contribution majeure du *Romans's Debate*, dont le même Donfried était l'éditeur ? Ainsi, Richardson, Brändle et Stegemann, puis encore Walters et Lane en arrivent à la même position que Penna, Wiefel, Leon et Lampe autrefois : le christianisme de l'époque de Paul est très lié au judaïsme, lui-même regroupé en plusieurs synagogues et secoué par les expulsions impériales. Il est donc plausible d'imaginer une pluralité de communautés très différentes entre elles, regroupées en maisonnées (*household*) sous le patronage d'un riche croyant, avec des tensions internes entre Juifs et païens. Ce consensus est cependant remis en question par Caragounis, qui plaide pour l'existence d'une seule communauté, centralisée, détachée des synagogues, tout au long du 1<sup>er</sup> siècle.

En somme, il s'agit dans l'ensemble d'une nouvelle génération de chercheurs qui reprennent les données classiques du problème avec des intuitions nouvelles, mais si les accents se déplacent et de nouvelles nuances apparaissent, on arrive en gros aux mêmes conclusions. Pour les étudiants du 1<sup>er</sup> cycle qui étudient *Romains*, les articles de Jeffers et Lane peuvent servir d'introduction à la situation socio-culturelle de la communauté qui a reçu la lettre.

Alain GIGNAC  
Université de Montréal

Avery DULLES, Patrick GRANFIELD, **The Theology of the Church. A Bibliography.** Mahwah, NJ, Paulist Press, 1999, x-198 p.

Avec les bibliographies informatisées, les banques de données bibliographiques disponibles en ligne ou sur CD-ROM et les catalogues informatisés des grandes bibliothèques que l'on peut consulter sur le Web, on pourrait se demander quelle est l'utilité aujourd'hui d'un ouvrage bibliographique. Malgré cette objection, A. Dulles et P. Granfield ont choisi de refondre et republier leur ouvrage paru, une première fois, en 1985, avant que les applications informatiques en matière bibliographique soient réellement démocratisées. Nul doute cependant que cet ouvrage est encore utile, malgré les limites qu'il présente, limites dont sont conscients ses auteurs. Sa première utilité est de dégager les classiques parmi la masse de littérature aujourd'hui accessible sur un sujet. Avec l'arrivée des banques de données bibliographiques informatisées et des catalogues informatisés, les étudiants sont en présence d'une nouvelle difficulté : choisir et sélectionner. En effet, les recherches bibliographiques assistées par ordinateur ont pour résultat de noyer l'étudiant dans une masse documentaire, en lui présentant souvent plus d'une centaine de titres sur un sujet et en le laissant dépourvu devant cette masse où aucun auteur ou aucun titre ne se dégage comme plus important. Former un étudiant, aujourd'hui, cela veut souvent dire lui apprendre à discerner les meilleurs auteurs et les titres incontournables sur une question ou dans un domaine, à sélectionner ce qui a de la valeur et à rejeter ce qui n'en a pas et qui encombre simplement les banques de données. À cet égard, cet ouvrage contribue sans doute à guider des étudiants ou des chercheurs débutants en orientant leur choix. De plus, il a le mérite d'indiquer les classiques, c'est-à-dire les ouvrages qui, bien qu'appartenant à une autre génération, demeurent encore aujourd'hui de solides références. En sociologie, on dit que la formation dans la discipline passe par la lecture et la relecture des classiques (Durkheim, Weber, etc.). En ecclésiologie, on a trop tendance à céder aux modes du temps et à se rabattre sur la lecture des derniers ouvrages parus, oubliant du coup les classiques, tombés dans l'oubli, et qui, même s'ils présentent des limites, ont encore quelque chose à nous apprendre aujourd'hui.

Le fait que cette bibliographie soit sélective et non exhaustive commandait des choix. Ceux qu'ont faits les auteurs peuvent être parfois discutés mais, de manière générale, les titres retenus sont de grande valeur, même si on aurait parfois voulu voir d'autres titres y figurer aussi. En tout cas, les critères de sélection sont clairs : les titres retenus le sont en raison de la valeur historique des ouvrages présentés, de leur utilité et du fait que l'on peut s'appuyer avec assurance sur l'information qu'ils présentent. Le choix est également opéré suivant que les ouvrages représentent ou non une contribution importante à l'approfondissement des questions se rapportant à la nature, à la mission et à la structure de l'Église. Le focus est clair et les critères de sélection bien définis. Le fait que l'on ait accordé une préférence aux livres plutôt qu'aux articles est certes défendable, mais il faut avouer qu'aujourd'hui, contrairement à ce qui prévalait encore il y a 20 ans, l'article est devenu un genre davantage favorisé dans la littérature scientifique.

Puisqu'il s'agit d'une bibliographie raisonnée, l'ensemble est présenté sous 53 rubriques. Il y a manifestement un ordre dans la distribution de ces rubriques (ainsi, les rubriques 8 à 19 nous font parcourir les écrits traitant de l'ecclésiologie, du Nouveau Testament jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, avant de présenter ceux se rapportant à Vatican II et ceux présentant les courants dans la théologie contemporaine, chez les catholiques, les orthodoxes et les protestants), mais cet ordre n'est pas toujours évident. Un plan de l'ouvrage aurait été très utile à cet égard et aurait grandement facilité sa consultation. Il n'est pas d'emblée évident que l'on va trouver les références sur les communautés ecclésiales de base entre la rubrique sur l'Église comprise comme communion et celle sur l'Église considérée comme structure et institution.

L'ouvrage est complété par un index des noms d'auteurs qui s'avère très utile. Il aurait été souhaitable qu'il soit également accompagné d'un index thématique qui aurait facilité la navigation dans l'ensemble. Cela aurait permis, notamment, à un chercheur qui aurait voulu se documenter sur la catholicité de l'Église, de retrouver, sous la rubrique « The particular or local Church », un numéro complet de la revue *The Jurist* qui porte sur « Église locale et catholicité », titre pourtant ignoré à la rubrique « The Church as one, holy, catholic, and apostolic ». De même, il faut presque savoir par avance qu'un des ouvrages marquant sur l'histoire de l'œcuménisme, celui de É. Fouilloux, ne se retrouve pas sous la rubrique « The unity of the Church », où sont regroupés les ouvrages se rapportant à l'œcuménisme, mais sous la rubrique « Trends in twentieth-century roman catholic ecclesiology ». En l'absence d'un index thématique, l'utilité de l'ouvrage est réduite, puisqu'à moins de connaître par avance les auteurs importants sur un thème, on ne peut pas toujours repérer tous les ouvrages marquants s'y rapportant, s'ils sont distribués sous différentes rubriques. Pensons simplement au thème de la réception. Les ouvrages s'y rapportant se retrouvent classés sous différents descripteurs. Enfin, sous la première rubrique, « Bibliographies », il aurait été opportun de signaler les banques de données informatisées où l'on peut repérer plusieurs titres se rapportant à l'Église.

Bref, un ouvrage utile et à mettre entre les mains de nouveaux chercheurs et d'étudiants. Un guide de première valeur pour ceux qui ont à apprendre à discerner dans l'abondance actuelle de la littérature et à reconnaître les classiques de leur discipline. Un guide sûr, rédigé par des experts dans le domaine.

Gilles ROUTHIER  
Université Laval, Québec